

Voyez ! voyez là-bas : l'horizon se colore ;
 La lumière est partout. Oh ! la brillante aurore !
 Et quel jour éclatant elle vient annoncer !
 Toute ombre disparaît et vous êtes ravie !
 Ah ! c'est que nous nommons cet instant de la vie
 D'un nom bien doux à prononcer.

C'est le printemps béni ! Le voilà qui se lève !
 Le printemps radieux plein de flamme et de sève,
 De secrètes clartés et d'étranges splendeurs ;
 Qui fait bondir le sang et battre les artères
 Et qui fond les glaciers et les cœurs solitaires
 Aux feux brûlants de ses ardeurs.

Le printemps tout rempli de mystères ! Cet âge
 Où les désirs du cœur colorent le visage
 Et se lisent si bien sur un front rougissant ;
 L'heure où l'adolescent secoue avec puissance
 Les langes trop étroits où dormait son enfance
 Qui s'en échappe en frémissant.

Enfant ! Dieu vous fit belle, et, pour vous rendre heureuse,
 Il ajoute à ce don de sa main généreuse
 Les fleurs du renouveau, ses parfums et ses chants.
 Ouvrez, ouvrez votre âme au souffle qui l'apporte.
 A ce doux visiteur ceux qui ferment la porte
 Sont les brutes et les méchants.

Dans son air bienfaisant vous commencez à vivre.
 Amassez avec soin les trésors qu'il vous livre ;
 Sans tarir le présent c'est doter l'avenir.
 Cette courte saison est la seule où l'on cueille.
 C'est là que vient, plus tard, quand l'âme se recueille,
 S'alimenter le souvenir.

Léon DURAND-CŒUR.